

DEUXIEME SEMESTRE

A Paris, tous nos étudiants suivent un cours de langue française, un cours thématique* et un atelier de méthodologie universitaire au Centre de Middlebury (le Centre Madeleine).

* Les étudiants qui font un stage académique (« credit-bearing internship ») avec notre organisme partenaire, EUSA, ne suivent pas de cours thématique au Centre de Middlebury ; le stage remplace le cours thématique.

Cours de langue française

Le test Ev@lang que vous avez passé en ligne détermine votre niveau de français et nous permet de vous placer dans le cours de langue le plus approprié à vos besoins : cours de niveau **intermédiaire**, cours de niveau **intermédiaire avancé** ou cours de niveau **avancé**.

Au cas où vos résultats au test Ev@lang vous permettraient d'être dispensé.e de suivre le cours de langue de niveau avancé, vous pourrez suivre à la place soit un cours thématique supplémentaire au Centre de Middlebury soit l'équivalent d'une unité de cours supplémentaire dans votre institution d'accueil.

Ateliers de méthodologie

L'atelier de méthodologie du travail universitaire français consiste en 5 séances de 2 heures qui sont obligatoires, mais pour lesquelles les étudiants ne reçoivent pas de crédit académique. Les objectifs de cet atelier sont les suivants : découvrir l'université française et savoir s'y orienter ; s'initier aux méthodes de travail universitaire (dissertation, exposé oral, commentaire de texte, etc.) ; et apprendre à s'organiser et à gérer son temps pour mieux réussir à l'université française.

Lettres, cinéma & théâtre	Jonathan DEGENEVE, Université Sorbonne Nouvelle
Psychologie	Ségolène PAYAN, Psychologue, Co-gérante Eos Psy
Sciences sociales	Xavier LE PERSON, Sorbonne Université
Sciences Po Paris	Marion GAILLARD, Sciences Po Paris

Cours thématiques

Quatre cours thématiques seront proposés au deuxième semestre. L'effectif des cours sera limité à 15-16 étudiants par cours. Une fois la capacité maximale atteinte, il y aura une liste d'attente.

Notez que deux de ces cours, ceux dont les titres sont suivis de «*», sont sponsorisés par le *Middlebury College Davis Collaborative in Conflict Transformation*. Ils abordent des thèmes du conflit, de la résolution des conflits et de la transformation des conflits, dans le contexte français et/ou européen. Vous trouverez plus d'informations sur cette initiative [ici](#).

L'Union Européenne (UE), une expérience inédite de socialisation des conflits (histoire/science politique)*

Guerre en Ukraine, à Gaza et au Liban, menace chinoise croissante contre Taïwan, nouvelles manœuvres nucléaires en Corée du Nord, « diplomatie transactionnelle » de Donald Trump,

largement fondée sur la menace et le chantage : depuis quelques années, le monde semble confronté à de nouvelles conflictualités symptomatiques de relations internationales encore très largement régies par les rapports de force, au contraire du modèle adopté et promu par l'Union européenne.

En effet, celle-ci s'est construite dès les années 1950 dans le but de pacifier les rapports entre les pays européens, avec la volonté d'éradiquer le recours à la force au sein d'un continent dont l'histoire a été marquée par la succession de conflits toujours plus meurtriers. Elle a ainsi inventé une nouvelle forme de relations interétatiques, fondées sur l'intégration dans une entité supranationale, et créé un nouveau modèle de résolution des conflits visant à remplacer les traditionnelles confrontations armées par la mise en place de solidarités concrètes favorisant l'interdépendance et par la discussion au sein d'institutions communes.

En effet, sept décennies plus tard, les Européen.ne.s vivent dans une Union dont le modèle institutionnel est par essence un mode de transformation des conflits entre États et élisent tous les 5 ans leur Parlement commun. Seul parlement transnational élu au suffrage universel direct, l'assemblée de Strasbourg est donc un organe unique au monde de délibération entre député.e.s de plusieurs pays amené.e.s à voter des règles s'appliquant aux 450 millions d'habitant.e.s de l'Union européenne et donc à construire des compromis en socialisant, par le débat démocratique, les conflits politiques internes à l'UE.

Ce cours analysera les origines du projet européen ainsi que les différentes modalités qu'il a prises au cours des 70 dernières années pour démontrer qu'il s'agit bien d'une forme nouvelle de gestion des conflits qui demeure aujourd'hui encore unique au monde. Il s'agira aussi d'analyser dans quelle mesure les cadres théoriques de la science sur la transformation des conflits s'appliquent et sont pertinents pour comprendre la spécificité de l'Union européenne.

Le cours comprendra une visite pédagogique au Parlement européen à Strasbourg pour illustrer le travail de collaboration de 27 pays.

Marion GAILLARD, Sciences Po Paris
Mardi 14h-16h30, Salle Mariama Bâ

Descendre dans la rue : conflits, révoltes et mouvements sociaux en France, de l'affrontement à la résolution (histoire/science politique)*

Ce cours propose d'étudier l'ensemble des mouvements de contestation sociale et politique ainsi que leur mode de résolution (ou "transaction") dans la France contemporaine. Il s'agit donc d'étudier à la fois la conflictualité en tant que telle et ce que l'on appelle couramment la "sortie de crise" c'est à dire la résolution du conflit. L'histoire française est caractérisée par un grand nombre et une très grande diversité de conflits et de contestations, certainement plus que dans la plupart des pays comparables (Royaume-Uni par exemple). On peut citer notamment les révoltes paysannes sous l'Ancien régime, la Révolution de 1789, les révolutions politiques du 19^e siècle (1830-1848-1870 et 1871) et les conflictualités du 20^e et 21^e siècles, regroupées sous le nom de « nouveaux mouvements sociaux » (émeutes, manifestations, occupations, désobéissance civile etc.). Les années récentes ont été marquées aussi bien par les "Gilets Jaunes" (2018-2019) que par les émeutes d'octobre 2005 et de juin 2023.

Mais qui sont les révoltés, les émeutiers, les révolutionnaires ? Contre qui se révoltent-ils et dans quel but ? Les révoltés ou les émeutiers ont-ils un programme, des revendications, une doctrine ou agissent-ils par "pure" violence ? Ces révoltes ou ces contestations peuvent-elles déboucher sur des compromis et des résolutions des conflits ? Toutes ces questions seront posées dans le cadre du cours qui suivra un plan chronologique. Ces questions peuvent se résumer à deux interrogations fondamentales : quelle est d'une part la légitimité de la révolte et quelle est d'autre part la capacité de transformation de ces révoltes en changement social positif ?

Nicolas ROUSSELLIER, Sciences Po Paris
Mercredi 14h-16h30, Salle Mariama Bâ

Le spectacle de Paris dans le cinéma français (français/cinéma)

Paris est un spectacle qu'offre le cinéma depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui. Les frères Lumière inventent le cinématographe à Lyon, mais c'est sur les Grands Boulevards parisiens qu'ils font les premières projections. Par ailleurs, leurs documentaires de la ville sont bel et bien mis en scène. Avec le passage du muet au parlant, et notamment dans *Sous les toits de Paris* qui incarne cette transition, la représentation urbaine se fait à travers des images qui deviennent progressivement des clichés dont certains se retrouvent jusque dans *La La Land*. Il est vrai que le film *Les Enfants du Paradis* montre déjà l'envers d'une capitale qui se transforme ainsi en décor, en théâtre de la passion, mais c'est la Nouvelle Vague qui renouvelle et même révolutionne cette vision. Il y a l'amour, mais il y a aussi l'exclusion (*Les 400 coups*), la mort (*À bout de souffle*), la déchéance (*Le Signe du Lion*) et la maladie (*Cléo de 5 à 7*). Paris se dote alors de dimensions multiples et variées, même lorsque les films sont nostalgiques (*Dans Paris*) ou futuristes (*Peut-être*). Reste que pour les jeunes de banlieue, aller à Paris c'est toujours aller au spectacle. En témoigne le cinéma de ces dernières années (*La Haine*, *Bande de filles*, *Divines*) qui invite du coup à une réflexion à la fois économique et anthropologique à l'endroit de celles et ceux qui sont comme des étrangers dans leur propre pays alors que leur culture, qui s'invente dans les cités, est ce que Paris ne cesse de suivre et de reprendre.

Le cours comporte deux sorties : une visite au Musée Méliès et une sortie au cinéma dans le cadre du dispositif "Lost in Frenchlation".

Jonathan DEGENEVE, Université Sorbonne Nouvelle
Jeudi 14h-16h30, Salle Monet